

Lectio Divina du 3 septembre 2023 : 22^{ème} dimanche ordinaire (A)

Evangile de Jésus Christ selon st Mathieu (Mt 16, 21-27)

En ce temps là 21 Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.

22 Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

24 Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

25 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.

26 Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?

27 Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite.

Lecture ligne à ligne

Evangile de Jésus Christ selon st Mathieu (Mt 16, 21-27)

En ce temps-là 21 Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem,

Nous sommes au chapitre 16 de l'évangile (sur 28) à plus de la moitié du récit, et c'est seulement maintenant que Jésus commence à parler de son avenir. Pour cela il a fallu la belle profession de foi de saint Pierre que nous avons entendue dimanche dernier : « *tu es le Christ, le fils du Dieu vivant* ». Jésus s'appuie sur la foi naissante des apôtres pour les préparer à faire sa volonté même si elle n'est pas du tout ce qu'ils désirent.

,
souffrir beaucoup

Attention, il ne s'agit pas de faire du dolorisme ! C'est-à-dire un éloge de la douleur comme si c'était un bien... La douleur, la souffrance sont des mots à combattre, même si la douleur peut avoir son utilité (pour prévenir d'un mal à combattre ou pour indiquer une voie dans laquelle il ne faut pas aller) elle n'est pas à rechercher pour elle-même ou comme un bien. Quant à la souffrance qui implique un mal-être ressenti par un être humain qui voit sa dignité ou la destinée d'images et de fils de Dieu contrariées ou abimées, elle est toujours mauvaise. Ici, la souffrance du Christ viendra du refus du salut et de l'alliance nouvelle par les bourreaux. C'est une mauvaise chose que Jésus dénoncera : « *Père pardonne leur ils ne savent pas ce qu'ils font* (sous-entendu : c'est un mal qui doit être pardonné, et s'ils savaient, ils ne le feraient pas car c'est mal). Pourtant, cette souffrance est inéluctable car elle traduit le choc entre l'amour miséricordieux et infini de Dieu et l'orgueil, la mesquinerie et la volonté de puissance de l'homme blessé par le péché. Dieu respecte jusqu'à nos blessures et Il laisse les hommes libres jusqu'à tuer son Fils pour que cette liberté totale soit le point de départ (pour ceux qui se convertissent ou accueillent le don de Dieu) du Salut.

Et nous ? Savons-nous reconnaître dans cette humilité de Dieu, dans sa disponibilité à nous accompagner jusqu'au plus bas, jusqu'au plus loin de sa volonté l'Amour infini, la miséricorde parfaite, le pardon ultime ?

de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes,

Dans sa douceur et délicatesse, Jésus prévient même d'où viendra le mal : de ceux qui, à-priori, devraient le mieux pouvoir comprendre et accueillir la folie de la Bonne Nouvelle. Il nous évite ainsi une épreuve de plus

Et nous ? Sommes-nous bien conscients que le tentateur se sert de tout, y compris de ce qui nous semble le plus précieux ou le plus saint pour essayer de nous séparer du Christ ? Sommes-nous prêts à préférer le Christ à tout et en toute chose ?

être tué, et le troisième jour ressusciter.

On arrive au cœur du mystère : Jésus vient d'accepter et de confirmer la profession de foi « *tu es le fils du Dieu VIVANT*, et aussitôt et il montre que lui, le Vivant, va mourir. Le Créateur qui donne la vie accepte d'être tué par sa créature... La folie de Dieu est plus sage que l'homme, nous rappelle saint Paul ;

23 nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes.

24 Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu.

25 Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. (1 co 1, 23-25)

Mais l'annonce de la mort est aussitôt suivie de l'annonce de la résurrection qui montre qu'en tout, le Christ est vainqueur.

Et nous, saurons-nous passer par « la folie de Dieu » ? Avons-nous assez de foi pour le suivre jusqu'à la mort, assez d'espérance pour ressusciter avec lui ?

22 Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches :

Pierre sort de son rôle de disciples, il veut se faire l'égal du Christ, voire son supérieur : il le prend à part et veut lui imposer ce qu'il doit dire ou faire. Peut-être que sa belle profession de foi et le compliment du Christ lui sont montés à la tête... Peut-être que sa foi véritable et confessée n'a pas encore mis en lui l'Espérance vraie, et qu'il vise encore des bienfaits terrestre... En tout cas, il se trompe.

Et nous ? Baptisés, frères de Jésus ; confirmés, remplis de l'Esprit Saint ; est-ce que nous n'avons pas parfois une familiarité avec Dieu qui confinerait à l'arrogance (j'exige de Dieu qu'Il fasse ma volonté) ou à la désinvolture (de toute façon, Dieu me pardonnera) ?

Quelle est notre espérance ? dans ce monde ? et dans l'autre ?

« Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

Vous voyez comme le démon est malin ? Saint Pierre appelle Jésus « Seigneur » mais ne le traite pas comme son Seigneur, plutôt comme un petit garçon ! Il invoque Dieu pour qu'il garde Jésus mais en fait, c'est lui qui voudrait garder Jésus de la Passion ici annoncée. Les mots semblent pieux et humbles mais ils révèlent au contraire présomption et arrogance !

Et nous, savons-nous regarder plutôt le fond que la forme, plutôt le cœur que les mots, plutôt la réalité que les apparences ? Le Seigneur nous met en garde contre ces erreurs de manière parfois très crue ou abrupte :

24 Guides aveugles ! Vous filtrez le moucheron, et vous avalez le chameau !

25 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous purifiez l'extérieur de la coupe et de l'assiette, mais l'intérieur est rempli de cupidité et d'intempérance !

26 Pharisien aveugle, purifie d'abord l'intérieur de la coupe, afin que l'extérieur aussi devienne pur.

27 Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis à la chaux : à l'extérieur ils ont une belle apparence, mais l'intérieur est rempli d'ossements et de toutes sortes de choses impures.

28 C'est ainsi que vous, à l'extérieur, pour les gens, vous avez l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal.

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre :

Souvent, quand dans l'évangile, quelqu'un se retourne, c'est le signe d'une conversion intérieure. Mais Jésus n'a pas à se convertir ! Quand il se retourne, c'est pour avoir une attention particulière à une personne ou un groupe de personnes qu'il veut identifier ou sauver :

28 [une femme] se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. »

29 À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

30 Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? »

31 Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

32 Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. (Mc 5, 28-32)

Et aussi

27 Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus.

28 Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! (Lc 23, 27-28)

C'est le signe de l'intérêt du sauveur pour une personne.

Et nous, sommes-nous capables de nous retourner vers Jésus (conversion) ? et de le reconnaître qui se tourne vers nous (amour salvateur) ?

« Passe derrière moi, Satan !

L'injonction passe derrière moi peut être comprise de différentes façons. On peut y entendre une invitation à la conversion : « marche à ma suite » On peut y entendre un ordre intimé de continuer son chemin « laisse-moi tranquille, va ailleurs », et peut-être autre chose encore.

Ce qui est certain par contre, c'est que le Christ voit là Satan dans St Pierre. Il ne s'agit pas de possession ou de manière de parler, mais de reconnaître que le tentateur se sert du disciple et ami pour s'attaquer au maître. Cela explique un avertissement de St Paul :

10 Enfin, puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force.

11 Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable.

12 Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes.

13 Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon. (Eph 6, 10-13)

Et nous ? Sommes-nous capables de repérer et de résister à la tentation quand elle se présente, soit par l'autorité du Seigneur et la prière, soit par la fuite de l'occasion et l'appel au secours de notre ange, de la communion des saints, du Seigneur lui-même ?

Tu es pour moi une occasion de chute :

Même si le Christ reconnaît Satan à l'œuvre en St Pierre, c'est pourtant à lui Pierre, qu'il s'adresse. Il ne le dédouane pas de ses responsabilités. Quand nous sommes le jouet des manœuvres du démon, c'est aussi que nous le voulons bien, au moins dans une certaine mesure : nos péchés, nos blessures sont le terrain de jeu du tentateur. Il se sert de nos faiblesses mais aussi de nos mauvais choix et de nos mauvaises actions. Le

Seigneur veut à la fois repousser l'adversaire et mettre en garde st Pierre. L'occasion de chute dont il parle, c'est ce que signifie au sens originel le mot scandale, qui est presque synonyme d'obstacle. Or nous connaissons cette autre phrase du Christ :

06 Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui accroche au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'il soit englouti en pleine mer.

07 Malheureux le monde à cause des scandales ! Il est inévitable qu'arrivent les scandales ; cependant, malheureux celui par qui le scandale arrive !

08 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le et jette-le loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer dans la vie éternelle manchot ou estropié, que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel.

09 Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans la vie éternelle, que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu. (mt 18, 6-9)

Nous le voyons, c'est toujours en rapport avec le salut éternel que Jésus en parle, et rien ne doit avoir plus d'importance pour nous que de lutter ou nous prémunir contre ces occasions de chute.

Alors ? que faisons nous pour ne pas devenir objet de scandale, occasion de chute pour nos frères ? le meilleur moyen est de chercher en toute chose ce qui est bon ou le service à rendre, comme nous y invite st Paul :

05 Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

06 Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes.

07 Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

08 Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. (Phi 4, 5-8)

tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Voilà le problème : quand on n'est pas dans la pensée de Dieu, on tombe dans la pensée de l'homme marquée par le péché et trop faible pour lutter contre Satan.

A nous de maintenir nos pensées dans le Christ, comme le dit encore st Paul :

20 Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.

21 Il n'est pas question pour moi de rejeter la grâce de Dieu. (ga 2, 20-21)

24 Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

C'est ce qu'on appelle la Sequella christi, la décision de suivre en tout et partout le Christ, de l'imiter en toute chose. St Paul dans l'extrait de la lettre aux Galates juste au-dessus en est un exemple type.

Et nous, sommes-nous à ce point des imitateurs du Christ que nos frères puissent le reconnaître et apprendre à l'aimer en nous ?

25 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.

Une nouvelle fois, le Christ nous montre que par nos forces, nos pensées, nos actions, nous ne sommes pas de taille ni pour le Salut, ni pour la lutte contre la tentation et les scandales. Il nous invite à mettre toute notre espérance en Dieu.

Même si cela semble fou ou contre nature, même si cela nous entraîne à la Croix ou à la mort, suivons le Christ qui n'abandonne jamais ses amis. Pensons ici au bon larron :)

26 Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ?

Ce vibrant plaidoyer pour la vie de Jésus doit nous faire réfléchir sur la place de l'homme dans le monde et le prix infini de chaque vie humaine pour Dieu :

04 A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,

05 qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

06 Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;

07 tu l'établis sur les oeuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds (Ps 8)

Et nous ? Comment pouvons-nous mener le combat de la vie, choisir la culture de vie, l'Evangile de la vie selon les termes de saint Jean Paul II ?

Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?

On en revient ici aux questions sur l'argent et la difficulté pour les riches d'entrer dans le Royaume des cieux (cf le jeune homme riche, Mc 10, 17 ss)

Une fois de plus, voyons en quoi nous mettons notre espérance...

27 Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite.

Les paraboles du Royaume entendues cet été nous annonçaient ce jugement qui discerne et rend selon la conduite.

Rappelons-nous que le but n'est pas d'être parfaits, ce qui est impossible, mais d'être saints c'est -à-dire d'avoir chercher autant que possible à imiter celui qui seul est parfait.

En guise de Conclusion : Le Christ nous prépare et nous accompagne avec douceur, mais le chemin qu'Il nous propose sera âpre et difficile car il va nous faire quitter notre condition actuelle d'homme blessé par le péché pour nous conduire au salut. Pour cela, le meilleur moyen c'est la sequella Christi, la marche derrière le Christ, l'imitation du Christ. Seuls, nous n'arriverons à rien, et si le chemin nous paraît impossible, perdu ou sans issue, seule notre espérance, notre confiance en Dieu au-delà de toute espérance doit nous guider, par-delà la Croix, jusqu'au Royaume du Père.